

COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
INFORMATIONS SENSIBLES RELATIVES AUX MARCHÉS  
Sous embargo jusqu'au 23 juin 2023 à 10h00 CEST (08h00 UTC)

## HCOB PMI<sup>®</sup> Flash pour la zone euro

### Atténuation des tensions inflationnistes sur fond de ralentissement de la croissance

#### Informations clés :

L'indice PMI Flash composite HCOB de l'activité globale dans la zone euro<sup>(1)</sup> se replie à 50,3 (52,8 en mai). Plus bas de 5 mois.

L'indice PMI Flash HCOB de l'activité de services dans la zone euro<sup>(2)</sup> se replie à 52,4 (55,1 en mai). Plus bas de 5 mois.

L'indice PMI Flash HCOB de la production manufacturière dans la zone euro<sup>(4)</sup> se replie à 44,6 (46,4 en mai). Plus bas de 8 mois.

L'indice PMI Flash HCOB de l'industrie manufacturière dans la zone euro<sup>(3)</sup> se replie à 43,6 (44,8 en mai). Plus bas de 37 mois.

Données recueillies du 12 au 21 juin

Les données PMI flash HCOB produites par S&P Global mettent en évidence une croissance quasi-nulle de l'activité globale en juin, l'enquête signalant ainsi le retour d'une conjoncture morose dans la zone euro, après le bref rebond de l'économie observé au cours des derniers mois. Le volume des nouvelles affaires s'est replié pour la première fois depuis janvier, tandis que la croissance de l'emploi a ralenti et que les perspectives d'activité à douze mois se sont détériorées. Sur une note plus positive toutefois, ce ralentissement de l'économie s'est accompagné d'une forte atténuation des tensions inflationnistes. Les prix payés et les prix facturés par les entreprises ont en effet enregistré leurs plus faibles hausses depuis respectivement décembre 2020 et mars 2021.

#### Activité et demande

L'indice Flash PMI<sup>®</sup> composite HCOB de l'activité globale dans la zone euro (basé sur environ 85 % du nombre habituel de réponses à l'enquête) s'est replié de 52,8 en mai à 50,3, soit son plus faible niveau depuis janvier, signalant ainsi un très fort ralentissement de la croissance économique de la région en juin. Si l'activité a augmenté pour un sixième mois consécutif, la hausse enregistrée au cours du mois n'a été que marginale, et nettement plus faible que celles observées au cours des quatre derniers mois. Le repli de l'indice enregistré en juin (2,5 points) est le plus important depuis un an.

De la même façon que la quasi-stagnation du volume des nouvelles affaires mise en évidence par les données PMI de mai préfigurait ce ralentissement de la croissance en juin, la dégradation de la demande observée au cours du mois risque de faire chuter les niveaux d'activité en juillet. La tendance sous-jacente relative aux ventes des entreprises manufacturières et des prestataires des services s'est en effet détériorée en juin, les dernières données PMI flash signalant la première baisse du volume global des nouvelles affaires depuis janvier.

Ce sont à nouveau les mauvaises performances de l'industrie manufacturière qui ont entravé la croissance de la zone euro. La production des fabricants a en effet reculé pour un troisième mois consécutif et ce à un rythme soutenu, le taux de contraction ayant atteint son plus haut niveau depuis octobre. Cette chute de l'activité manufacturière s'explique principalement par une accélération de la baisse des ventes des entreprises, les nouvelles commandes ayant elles-aussi enregistré leur plus fort recul depuis octobre.

Parallèlement, l'affaiblissement de la reprise des dépenses en services récemment observée s'est traduit par un net ralentissement de la croissance de l'activité dans le secteur des services. Les répondants à l'enquête ont en effet signalé la plus faible hausse de leur activité depuis janvier, le taux d'expansion s'étant fortement replié par rapport au sommet atteint en avril, sous l'effet notamment d'une modération de la demande. Après trois mois consécutifs de hausse soutenue, le nombre de nouveaux contrats obtenus par les prestataires de services n'a que légèrement augmenté en juin.

## Capacité opérationnelle et emploi

Le **volume du travail en cours** dans les entreprises de la zone euro a enregistré sa plus forte baisse depuis sept mois en juin, tendance résultant d'une croissance continue de l'activité (bien que plus faible qu'en mai), conjuguée à un repli des nouvelles affaires. Cette nouvelle baisse mensuelle du volume des affaires en cours, la troisième consécutive, reflète la plus forte réduction des arriérés de production depuis trois ans dans le secteur manufacturier ainsi que la première diminution des affaires en attente depuis janvier dans le secteur des services.

Témoignant généralement de capacités excédentaires dans les entreprises, la baisse des affaires en cours incite généralement les entreprises à réduire les embauches, voire les effectifs. La croissance de l'**emploi** a ainsi ralenti pour un deuxième mois consécutif en juin dans le secteur privé de la zone euro, son taux s'étant replié à son plus faible niveau depuis février. Les effectifs ont diminué pour la première fois depuis janvier 2021 dans l'industrie manufacturière, tandis que dans le secteur des services, si les créations de postes ont conservé un rythme soutenu au regard des critères historiques de l'enquête, elles ont ralenti pour un deuxième mois consécutif et affiché leur plus faible niveau depuis mars.

Anticipant une baisse de leur production dans les prochains mois, les fabricants de la zone euro ont également fortement réduit le **volume de leurs achats**. Hors périodes de confinement sanitaire, en début d'année 2020, l'enquête signale la plus forte baisse de l'activité achats depuis 2009. Cette diminution des achats d'intrants ayant atténué les pressions sur les chaînes d'approvisionnement, les livraisons de matières premières et produits semi-finis se sont accélérées en juin. La baisse des **délais de livraison des fournisseurs** observée au cours des derniers mois a, elle aussi, été la plus importante depuis 2009.

## Prix

L'affaiblissement de la demande d'intrants conduisant les fournisseurs à réduire leurs tarifs, le **prix moyen des achats** a diminué pour un quatrième mois consécutif dans le secteur manufacturier de la zone euro, le taux de déflation ayant en outre atteint son plus haut niveau depuis juillet 2009. Dans le secteur des services, si l'inflation des coûts a conservé un rythme nettement supérieur à sa moyenne de long terme, portée notamment par les frais salariaux, elle a ralenti par rapport au mois précédent et affiché son taux le plus faible depuis mai 2021. Au niveau composite, la hausse des prix payés a fortement ralenti au cours du mois, le taux d'inflation s'étant replié pour un neuvième mois consécutif et ayant affiché son plus faible niveau depuis décembre 2020.

Reflétant ce ralentissement de la hausse des coûts, les **prix moyens facturés** par les entreprises de la zone euro ont enregistré leur plus faible hausse depuis vingt-sept mois en juin. Si cette tendance s'inscrit ainsi dans le prolongement de celle observée depuis un an, le fléchissement du taux d'inflation signalé par les dernières données de l'enquête a été particulièrement marqué (hors confinements sanitaires, la chute de l'indice des prix facturés observée en juin a été l'une des plus importantes depuis 2008). Dans le secteur manufacturier, les prix sortie d'usine ont diminué pour un deuxième mois consécutif, le taux de déflation ayant en outre atteint un sommet de trois ans. Dans le secteur des services, si les prix facturés ont de nouveau fortement augmenté, la hausse a ralenti par rapport au mois de mai, le repli du taux d'inflation signalé en juin ayant été (hormis ceux enregistrés pendant les confinements sanitaires, en début d'année 2020) le plus marqué depuis 2008.

## Perspectives d'activité

Les **perspectives d'activité à douze mois** ont enregistré en juin leur plus important repli depuis septembre dernier dans le secteur privé de la zone euro, s'établissant ainsi à leur plus bas niveau depuis le début de l'année en cours. En effet, bien que les inquiétudes relatives à la situation énergétique et aux difficultés d'approvisionnement se soient en partie dissipées depuis la fin de l'année 2022, les entreprises de la région se sont déclarées de plus en plus préoccupées par l'évolution de la demande, en raison notamment de l'impact de la hausse des taux d'intérêt, et par le risque associé de récession, tant à l'échelon national qu'international. Si la confiance a particulièrement reculé dans le secteur manufacturier – où elle a affiché un creux de sept mois –, elle s'est également repliée à son plus bas niveau depuis six mois dans le secteur des services, l'optimisme des entreprises s'établissant ainsi, dans chacun des deux secteurs, à un niveau largement inférieur à sa moyenne de long terme.

## Tendances nationales

Selon les données par pays, c'est la **France** qui a enregistré les plus faibles performances en juin. Les récents mouvements de grève ayant exacerbé les difficultés économiques déjà présentes sur le territoire, le secteur privé français a enregistré sa première contraction depuis janvier, l'activité ayant diminué dans le secteur manufacturier comme dans celui des services, et à son rythme le plus soutenu depuis février 2021. Parallèlement, après de fortes expansions de l'activité globale au cours des trois mois précédents, la croissance a fortement ralenti en **Allemagne** et affiché un niveau proche de la stagnation, un renforcement de la contraction dans le secteur manufacturier s'étant accompagné d'un ralentissement de la croissance dans celui des services. Dans le **reste de la région**, l'activité globale a affiché sa plus faible hausse depuis cinq mois, le ralentissement de l'expansion amorcé en mai après les fortes croissances de mars et avril s'étant poursuivi au cours de la dernière période d'enquête, tendance reflétant une forte baisse de la production manufacturière, conjuguée à une décélération de la croissance de l'activité des prestataires de services.

## Comment

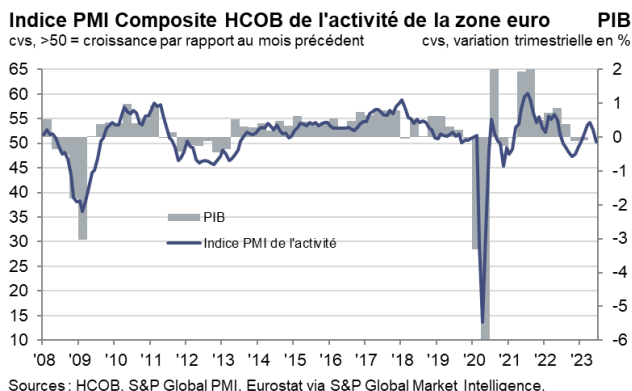
Dr. Cyrus de la Rubia, Chef économiste à Hamburg Commercial Bank, commente ainsi les derniers chiffres de l'enquête PMI Flash :

« Si la politique monétaire de la BCE ne dépendait que de l'évolution du prix des biens, alors on célébrerait déjà, à Francfort, la fin de l'inflation. En effet, les données PMI flash de juin signalent une forte baisse des prix des achats et des prix de vente dans le secteur manufacturier de la zone euro. En outre, la contraction de l'industrie mise en évidence par les données PMI devrait logiquement inciter la Banque centrale à réduire les taux d'intérêt. Or dans le secteur des services, qui occupe une place prépondérante dans le secteur privé de la région, les prix continuent d'augmenter, tendance responsable du maintien d'une forte inflation sous-jacente au cours des derniers mois.

Outre les divergences constatées depuis plusieurs mois entre les performances du secteur manufacturier et celles du secteur des services, on observe désormais des disparités entre les différents pays de la zone euro. Les données PMI flash de juin mettent notamment en évidence un recul de l'activité du secteur des services en France, tandis que celle-ci a continué d'augmenter en Allemagne, à un rythme toutefois moins soutenu qu'en mai. Faisant écho à cette tendance, le volume des nouvelles affaires a diminué en France, mais a de nouveau progressé outre-Rhin, malgré un ralentissement de la croissance au cours du mois. La faiblesse de la conjoncture, signalée en juin dans l'Hexagone, s'explique notamment par le niveau élevé de l'inflation et le durcissement des conditions financières, ainsi que par les répercussions possibles sur l'économie des grèves et mouvements sociaux qui ont frappé le pays au printemps dernier.

Après deux trimestres consécutifs de contraction, le risque d'une nouvelle baisse du PIB de la zone euro au deuxième trimestre s'est accentué en juin, en raison notamment de la faiblesse de l'activité du secteur des services en France. Même dans l'hypothèse d'une confirmation de notre scénario de base – celui d'une croissance légèrement positive de la zone euro au deuxième trimestre –, la courbe baissière de l'indice PMI Composite annonce un deuxième semestre difficile pour les entreprises privées de la zone euro, caractérisé par un repli général des carnets de commandes au cours des prochains mois. »

-Fin-



## Contact

### Hamburg Commercial Bank AG

Dr. Cyrus de la Rubia  
Chief Economist  
T : +49-40-3333-15260  
[cyrus.delarubia@hcob-bank.com](mailto:cyrus.delarubia@hcob-bank.com)

Katrin Steinbacher  
Head of Press Office  
Senior Vice President  
T : +49-40-3333-11130  
[katrin.steinbacher@hcob-bank.com](mailto:katrin.steinbacher@hcob-bank.com)

### S&P Global Market Intelligence

Chris Williamson  
Chief Business Economist  
T : +44-779-5555-061  
[chris.williamson@spglobal.com](mailto:chris.williamson@spglobal.com)

Sabrina Mayeen  
Corporate Communications  
T : +44-796-744-7030  
[sabrina.mayeen@spglobal.com](mailto:sabrina.mayeen@spglobal.com)

## Notes aux rédacteurs

Les résultats finaux de mai seront publiés le 3 juillet pour les indices du secteur manufacturier et le 5 juillet pour ceux du secteur des services et les indices composites.

L'Indice HCOB PMI<sup>®</sup> Flash composite pour la zone euro est produit par S&P Global. Il est établi à partir de données d'enquête recueillies auprès d'un panel représentatif d'environ 5 000 entreprises opérant dans l'industrie manufacturière et le secteur des services de l'Eurozone. Les données relatives à l'industrie manufacturière comprennent celles de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, de l'Espagne, des Pays-Bas, de l'Autriche, de l'Irlande et de la Grèce. Les données relatives au secteur des services comprennent celles de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, de l'Espagne et de l'Irlande. L'estimation flash est généralement calculée à partir d'un pourcentage approximatif de 85-90 % du nombre total de réponses à l'enquête PMI reçues chaque mois. Elle est conçue pour fournir une indication précoce et précise de l'indice PMI final.

Les différences moyennes entre valeurs de l'indice PMI flash et valeurs de l'indice PMI final (indice final moins indice flash) calculées depuis janvier 2006, date à laquelle ces comparaisons sont devenues possibles, sont les suivantes (les différences absolues fournissent la meilleure indication des variations réelles alors que les différences moyennes constituent de meilleurs indicateurs des tendances) :

Indice	Différence moyenne	Différence moyenne absolue
Indice composite de l'activité globale <sup>1</sup>	0,0	0,3
Indice PMI pour l'industrie manufacturière <sup>3</sup>	0,0	0,2
Indice PMI de l'activité du secteur des services <sup>2</sup>	0,0	0,3

L'indice PMI a acquis la réputation exceptionnelle de fournir l'indication la plus actualisée possible sur ce qui se passe réellement dans l'économie du secteur privé, résultat obtenu par le suivi de l'évolution de variables telles que les ventes, l'emploi, les stocks et les prix. Les indices sont largement utilisés par le monde des affaires, les gouvernements et les analystes économiques des institutions financières car ils leur permettent de mieux appréhender la situation économique et guident les stratégies d'entreprises et d'investissement. Dans de nombreux pays notamment, les banques centrales (y compris la Banque centrale européenne) utilisent les indices dans leur prise de décision concernant les taux d'intérêt. Les indices PMI sont, chaque mois, les premiers indicateurs de conjoncture économique et sont, de ce fait, disponibles nettement plus tôt que les chiffres comparables émanant des instances officielles.

S&P Global ne révisé pas les données d'enquête sous-jacentes après la première publication. En revanche, les facteurs de désaisonnalisation peuvent être révisés, si nécessaire, ce qui aura un impact sur la série de données désaisonnalisées. Les abonnés peuvent consulter les données historiques relatives aux chiffres (non ajustés) sous-jacents, les premières séries désaisonnalisées publiées ainsi que les données révisées par la suite sur simple demande auprès de S&P Global. Vous pouvez nous contacter par e-mail à l'adresse suivante : [economics@ihsmarkit.com](mailto:economics@ihsmarkit.com).

### Notes

1. L'indice PMI composite de l'activité globale est une moyenne pondérée de l'indice de la production manufacturière et de l'indice de l'activité de services.
2. L'indice de l'activité du secteur des services est l'équivalent direct de l'indice de la production manufacturière résultant de la question suivante posée par l'enquête : « Le volume d'activité de votre entreprise est-il en hausse, en baisse ou sans changement par rapport au mois dernier ? »
3. L'indice PMI pour l'industrie manufacturière est un indice composite pondéré établi sur la base des cinq variables suivantes étudiées par l'enquête (les coefficients de pondération sont indiqués entre parenthèses) : Nouvelles commandes (0,3), Production (0,25), Emploi (0,2), Délais de livraison des fournisseurs (0,15), Stocks des achats (0,1). L'indice des délais de livraison des fournisseurs est inversé.
4. L'indice de la production manufacturière résulte de la question suivante posée par l'enquête : « Le volume de production de votre entreprise est-il en hausse, en baisse ou sans changement par rapport au mois dernier ? »

### Hamburg Commercial Bank AG

Hamburg Commercial Bank (HCOB) est une banque commerciale privée et un établissement financier spécialisé, dont le siège social est situé à Hambourg, en Allemagne. La banque met au service de ses clients un haut niveau d'expertise en matière de financements structurés de projets immobiliers commerciaux, principalement en Allemagne mais également chez ses voisins européens. Elle bénéficie d'une position solide sur le marché du transport maritime international. La banque est également l'un des pionniers du financement de projets européens en matière d'énergies renouvelables. Elle soutient le développement de larges infrastructures, notamment dans le domaine du numérique. HCOB offre des solutions de financement sur mesure à sa clientèle d'entreprises, tant en Allemagne qu'à l'international. La banque propose également des produits et services numériques permettant d'accroître la fiabilité et la rapidité des paiements sur le territoire allemand ainsi qu'à l'étranger, et facilitant le financement du commerce.

La Hamburg Commercial Bank incorpore dans toutes ses actions le respect des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), et a intégré dans son modèle d'entreprise les principes de durabilité. Elle accompagne ses clients dans leur transition vers un avenir plus durable.

La banque met à la disposition de ses clients des conseillers expérimentés et pragmatiques. Un accompagnement de confiance, basé sur des analyses détaillées et une relation d'égalité, permet de rechercher ensemble des solutions adaptées et efficaces aux problèmes les plus complexes. La HCOB est reconnue pour ses solutions de financement sur mesure, son haut niveau d'expertise dans les domaines de la structuration et de la syndication, son savoir-faire acquis au cours de nombreuses années d'expérience ainsi que sa profonde connaissance des marchés et du secteur financier.

### **S&P Global (NYSE: SPGI)**

A travers la mise à disposition de données pertinentes, d'expertises et de technologies connectées, S&P Global procure aux gouvernements, aux entreprises et aux particuliers, des renseignements essentiels leur permettant de prendre, en toute confiance, des décisions éclairées. Qu'il s'agisse d'aider nos clients à évaluer de nouveaux investissements ou à déployer des stratégies de transition énergétique et de ESG à travers la chaîne d'approvisionnement, nous ouvrons de nouveaux horizons, relevons les défis et contribuons à accélérer les progrès pour le monde à venir.

Nos notations de crédit, indices de références, analyses et solutions de gestion des processus font figure de référence auprès des principaux acteurs des marchés mondiaux des capitaux, des matières premières et de l'automobile. Chaque service proposé par S&P Global donne aux principales entreprises et organisations mondiales les outils leur permettant de se préparer, dès aujourd'hui, aux défis de demain.

S&P Global est une marque commerciale de S&P Global Ltd et/ou de ses sociétés affiliées. Les autres dénominations d'entreprise et noms de produits peuvent constituer des marques commerciales de leurs propriétaires respectifs © 2023 S&P Global Ltd. Tous droits réservés. [www.spglobal.com](http://www.spglobal.com)

### **À propos du PMI**

Aujourd'hui disponibles dans plus de 40 pays et régions clés dont la zone euro, les Indices PMI® sont à ce jour les enquêtes de conjoncture suscitant le plus d'attention dans le monde. Indicateurs mensuels de tendances économiques précis, actualisés et souvent uniques, ils bénéficient d'une haute réputation auprès des banques centrales, des marchés financiers et des décideurs. Pour de plus amples informations, veuillez consulter <https://www.spglobal.com/marketintelligence/en/mi/products/pmi.html>

Si vous ne souhaitez plus recevoir les communiqués de presse de S&P Global, veuillez envoyer un email à l'adresse suivante [katherine.smith@spglobal.com](mailto:katherine.smith@spglobal.com). Pour consulter notre politique de confidentialité, veuillez [cliquer ici](#).

### **Droits de propriété**

Les droits de propriété intellectuelle attachés à l'Indice PMI® Flash sur la zone euro sont détenus en pleine propriété ou sous licence par S&P Global. Toute utilisation non autorisée, incluant, et sans que cette liste ne soit limitative, la reproduction, la distribution, la transmission ou tout autre mode de représentation des données, sans autorisation préalable de S&P Global, est interdite. La responsabilité de S&P Global ne saurait être engagée en raison du contenu de ce rapport et de l'information qu'il présente ("données"), des erreurs, inexactitudes, omissions ou retards dans les données, ou de toute action entreprise sur le fondement du présent document. S&P Global ne peut en aucun cas être tenu pour responsable des dommages, particuliers, directs ou indirects, pouvant résulter de l'utilisation des données. Purchasing Managers' Index® et PMI® sont des marques commerciales de Markit Economics Limited ou sont utilisés sous licence par Markit Economics Limited.

Les informations figurant dans le présent document sont publiées par S&P Global Market Intelligence et non par S&P Global Ratings qui est une division autonome de S&P Global. La reproduction des informations, des données et tout autre partie du document, sous quelque forme que ce soit, sans autorisation écrite préalable de S&P Global est interdite. S&P Global, ses sociétés affiliées et ses fournisseurs (« fournisseurs de contenu ») ne garantissent pas l'exactitude, l'adéquation, l'exhaustivité, la ponctualité et la disponibilité des informations publiées dans le présent document, et leur responsabilité ne saurait être engagée en raison des erreurs ou omissions y figurant, quelle qu'en soit la cause (négligence ou autre), ou des conséquences résultant de l'utilisation de ces informations. Les « fournisseurs de contenu » ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables des dommages, des coûts, des dépenses, des frais légaux, ou des pertes (y compris les pertes de revenus, pertes de profit et manques à gagner) pouvant résulter de l'utilisation de ces informations.